Seulement 5% de Burundais couverts par une assurance médicale

PANA, 20 septembre 2018 Bujumbura, Burundi - Seulement 5% des femmes et autant d'hommes sont couverts par la Mutuelle de la Fonction publique (MFP) qui soigne les agents de l'Etat, tandis que 15% des hommes et 14% des femmes utilisent la carte d'assistance médicale (CAM) réservée aux indigents, indique la troisième «Enquête Démographique de Santé au Burundi» (EDSB-III) 2016-2017, réalisée par l'Institut des statistiques et des études économiques du Burundi (ISTEEBU), en collaboration avec le ministre de la Santé et de la Lutte contre le VIH/SIDA.

De 2010 à 2016-2017, la couverture par une assurance médicale s'est toutefois globalement améliorée aussi bien les hommes que chez les femmes, l'enquête. En 2010, 90% des femmes et 89% des hommes n'avaient aucune assurance médicale, contre respectivement 78% et 79% en 2016-2017, selon la même source. Les proportions des femmes et des hommes qui ont une assistance médicale augmentent avec le niveau d'instruction, variant de 19% chez les femmes sans instruction à 27% chez celles de niveau secondaire ou supérieur. Chez les hommes, ces proportions passent respectivement de 20% à 23%. L'enquête relève également que la couverture médicale est influencée par le niveau de bien-être économique. A ce propos, la proportion des femmes possédant une assurance médicale varie de 11% dans le quintile le plus bas à 34% dans le quintile le plus élevé. Chez les hommes, ces proportions passent respectivement de 10% à 27%. Au cours de la même enquête, des informations sur le moyen de transport utilisé par les membres du ménage pour se rendre à la formation sanitaire (FOSA) la plus proche et le temps nécessaire pour s'y rendre ont été recueillies. Plus de quatre ménages sur cinq (83%) ont déclaré qu'ils se rendent à pied à la FOSA la plus proche. Cette proportion est plus faible en milieu urbain qu'en milieu rural (72% contre 85%). En ce qui concerne le temps de trajet pour se rendre à la FOSA la plus proche, les résultats montrent que «près d'un ménage sur deux» (49%) utilise moins de 30 minutes. Pour 46% des ménages, ce temps varie entre 31 et 120 minutes et dans 5% des cas, il est supérieur à 120 minutes. Globalement, les résultats montrent que le temps de trajet en milieu rural est plus long qu'en milieu urbain. Neuf ménages sur dix du milieu urbain (90%) mettent moins de 30 minutes contre 44% en milieu rural où 20% des ménages utilisent entre 61 et 120 minutes pour se rendre à la FOSA la plus proche. En milieu urbain, cette proportion n'est que de 1%.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});